

Commentaire texte 5 : oraison de recueillement

Dans ces deux chapitres, Thérèse nous entretient sur l'oraison de recueillement. Celle-ci tient une place importante dans l'itinéraire de l'âme qui s'adonne à l'oraison. Elle est en effet la dernière étape accessible à l'homme. Après elle, c'est Dieu qui prend le relais.

L'oraison de recueillement est une oraison qu'elle qualifie de naturelle car elle dépend encore beaucoup de notre volonté. Elle est donc la meilleure disposition pour que Dieu fasse entrer l'âme dans l'oraison de quiétude qui est surnaturelle parce qu'elle est inaccessible à l'homme.

L'oraison de recueillement, pour Thérèse, consiste à recueillir ses puissances ou encore ses facultés, c'est-à-dire nos sens, notre intelligence, notre volonté, notre mémoire et notre imagination. Thérèse précise tout de suite qu'il s'agit de se recueillir en présence de Dieu et non pas dans le vide. L'essence de toute oraison est de s'entretenir avec Dieu et non avec soi-même.

Thérèse multiplie les images pour la décrire : celle du palais, celle du bateau à voile voguant sur la mer, celle de la ruche où les abeilles rentrent pour faire le miel.

Cette oraison va en s'approfondissant ; Thérèse dit que « peu à peu il l'élargit, il la rend capable de contenir les dons qu'il lui réserve. » Dieu commence à entrer profondément en communion avec l'âme dans la douceur paisible de l'amour.

Thérèse souhaite enfin nous faire comprendre un point capital qui montre l'importance de ce recueillement dans l'itinéraire de l'âme vers Dieu. Comme ce recueillement est le commencement d'une communion profonde avec Dieu, il exige le don total de nous-mêmes à Dieu. Elle dit : « il ne se donne entièrement à nous que lorsque nous nous donnons entièrement à lui. »

A chacun de voir ce que cela signifie dans sa vie personnelle et de l'exprimer à sa manière. Il y a certainement un saut qualitatif dans notre abandon à Dieu.

Pour moi, je dirais que le centre de gravité de mon désir fondamental doit être mis au centre de l'âme en Dieu et non dans les « faubourgs » comme le dit Thérèse ailleurs dans son œuvre.

Pour Thérèse, l'oraison de recueillement débouche sur des formes d'oraisons plus profondes qu'elle nommera oraisons surnaturelles ; l'oraison de quiétude et l'oraison d'union.